

Mondes, sur les guerres de la succession d'Espagne et la trahison de Victor-Amédée de Savoie, conçu dans le goût académique le plus pur. M. le vicomte de Meaux lit une dissertation philosophique sur l'histoire et les historiens au moyen âge et au XIX^e siècle. M. Bleton, de l'Académie de Lyon, donne ensuite une fort intéressante conférence sur Molière, à Lyon, en une forme souple, imaginée et humoristique. Les petits hussards succédant aux gros cuirassiers. Spectatrices et spectateurs ont fait, à la cavalerie légère, un chaleureux accueil.

En résumé, et exception faite pour certains orateurs, patriotiquement entrés dans la peau du bonhomme, les autres se sont contentés de décrocher, dans leur garde-robe, un costume de drap fin et, évidemment, d'excellente coupe, mais peu approprié à la circonstance et au bon public qui fredonnait en regagnant ses pénates :

*Ma foi ! mon cher Monsieur, vous êtes fort bien mis,
Vous vous faites, pour sûr, habiller à Paris.*

Le soir, banquet offert par l'Académie, à ses membres et à ses plus sélects amis, dans les grands salons de Monnier. Menu artistiquement dessiné, savamment cuisiné et propre à exciter la verve des nombreux convives. Au champagne, M. Marty, secrétaire-général, représentant M. Le Roux, préfet du Rhône, avec une éloquence toute méridionale, congratule l'Académie et fait l'éloge du citoyen éminent qui préside, pour l'instant, aux destinées de la République. M. le Dr Ollier communique une dépêche de l'Elysée annonçant la signature du décret par lequel M. Rougier, le fervent mutualiste lyonnais, est promu chevalier de la Légion d'honneur. Quelques observations, d'ordre administratif, avaient retenu la croix, dans les caissons du char de l'Etat ; encore